Philippe Barbey, *Les Témoins de Jéhovah. Pour un christianisme original*

Paris, L'Harmattan, 2003, 271 p. (bibliogr., index) (coll. « Religion et sciences humaines »)

Arnaud Blanchard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/2310>

DOI : 10.4000/assr.2310

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2004

Pagination : 47-112

ISBN : 2-222-96746-5

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Arnaud Blanchard, « Philippe Barbey, *Les Témoins de Jéhovah. Pour un christianisme original* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 126 | avril - juin 2004, document 126.38, mis en ligne le 17 novembre 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/2310> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.2310>

malheureusement trop souvent du sujet funéraire – même si, en soi, ils peuvent être scientifiquement intéressants – et cassent le fil conducteur et l'harmonie de l'ouvrage.

Les autres articles sont très hétérogènes : les uns embrassent une large période ou une vaste aire géographique, les autres sont davantage des études techniques et pointues sur un site archéologique, d'autres enfin se développent à partir d'une thématique.

On appréciera en particulier l'étude documentée de Catherine Charatzpoulou qui fait un état de la recherche de la peinture funéraire en Grèce à l'époque hellénistique. De même l'étude de Nicole Blanc sur le symbolisme funéraire, éclairée par les conditions techniques de la réalisation du décor, à propos de tombes jumelles sous Saint-Sébastien à Rome, est fort instructive. Enfin, pour finir sur les interventions les plus marquantes, on retiendra les deux articles d'Anne-Marie Guimier-Sorbets sur les peintures de deux nécropoles d'Alexandrie en Égypte, ainsi que l'étude de John R. Clarke sur la décoration des tombes 16-22 de la via Laurentina et de la tombe 16 de l'Isola Sacra à Ostie.

Si A.B. entreprend un questionnement anthropologique qui éveille l'intérêt dans l'introduction, il ne faut guère s'attendre à trouver des réponses dans l'ouvrage. On trouvera quelques remarques sibyllines ici et là, montrant qu'il ne s'agit pas du premier objectif de l'ouvrage ou du colloque.

Pour la plupart de ces articles de fond, il faut souligner la grande qualité de la vaste documentation iconographique en couleur qui n'occupe pas moins de soixante-cinq pages regroupées à la fin de l'ouvrage.

Régis Le Mer.

126.38 BARBEY (Philippe).

Les Témoins de Jéhovah. Pour un christianisme original. Paris, L'Harmattan, 2003, 271 p. (bibliogr., index) (coll. « Religion et sciences humaines »).

L'ouvrage aborde le mouvement des Témoins de Jéhovah sous un angle historique (en l'inscrivant dans la lignée des groupes antitrinitaires) et descriptif, en présentant notamment leur organisation et leur situation dans plusieurs pays européens. Le livre apporte peu d'éléments nouveaux sur le mouvement de la Tour de Garde et souffre d'insuffisances de style notables, telle la surabondance de citations non référencées. En outre, la démarche globale du document est ambiguë dans la

mesure où – à défaut d'avoir construit sociologiquement son objet – l'auteur ne manifeste pas de distance critique à l'égard des croyances et des argumentaires énoncés par le groupe étudié. À de multiples reprises, il reproduit et avalise sans examen les propositions (théologiques en particulier) des Témoins de Jéhovah de telle manière que l'analyse est éclipsée par le travail de persuasion.

Arnaud Blanchard.

126.39

BASLEZ (Marie-Françoise).

Bible et Histoire. Judaïsme, hellénisme, christianisme. Paris, Gallimard, 2003, 485 p. (bibliogr., index, tabl., annexes, cartes) (coll. « Folio histoire »).

Spécialiste d'histoire grecque qu'elle enseigne à l'Université de Rennes-2 et en charge d'un séminaire à l'ENS sur « Religions et sociétés dans le monde gréco-romain », l'auteure a publié une biographie de *Saint Paul* (Fayard, 1991) et le *Bible et Histoire* qu'elle nous offre aujourd'hui est la réédition d'un ouvrage paru sous ce titre aux éditions Fayard en 1998. Très ambitieux dans son propos puisqu'il couvre une période de trois ou quatre siècles, allant des rois séleucides Antiochos III et IV jusqu'à la fin du premier siècle de notre ère, il nous offre dans une langue agréable et où l'érudition, partout présente, sait se faire discrète et accessible, le survol d'une période où religion et politique s'imbriquaient étroitement, au terme de laquelle le christianisme a pris naissance. On verra que ce dernier a puisé abondamment, et selon le génie propre de ses premières communautés, dans les structures et les institutions de la société d'alors, qu'elles soient d'origine juive, grecque, romaine. Ce qui souvent n'alla pas sans conflits, au sein des communautés elles-mêmes et avec les pouvoirs en place.

René Luneau.

126.40

BEN NEFISSA (Sarah), éd.

Pouvoirs et associations dans le monde arabe. Paris, CNRS Éditions, 2002, 179 p. (cf. *supra*, pp. 41-45).

126.41

BERTRAND (Romain).

Indonésie : la démocratie invisible. Violence, magie et politique à Java. Paris, Kharthala, 2002, 242 p. (coll. « Recherches internationales »).

Politologue s'intéressant depuis déjà plusieurs années à la place de la magie dans la